

## **NO OTHER LAND**

*Film réalisé par Basel Adra, Yuval Abraham, Rachel Szor et Hamdan Ballal en 2024*

*Ce documentaire retrace l'expulsion forcée des Palestiniens et la violation de leurs droits au cours des 7 dernières années.*

*Le conflit israélo-palestinien dure depuis plus d'un demi-siècle. Basel Adra et son père, Hamdan Ballal, sont des activistes palestiniens de la région de Masafer Yatta qui luttent quotidiennement contre l'expulsion des habitants orchestrée par Israël.*

*No Other Land est un documentaire sur le combat des Palestiniens depuis 2017. Qu'ils soient face aux soldats israéliens ou en train de reconstruire les maisons et les infrastructures, les Cisjordanais luttent contre la colonisation de leur terre, qu'ils habitent depuis le XIX<sup>e</sup> siècle.*

*En 2017, la Knesset, le parlement israélien a rendu légale la colonisation, ce qui a accru la destruction des villages de la région de Basel Adra appelée Masafer Yatta. Cette zone est un territoire qu'Israël entend utiliser comme base militaire et pour construire de nouvelles villes. Les images de Basel Adra montrent que très fréquemment, l'armée israélienne envoie des bulldozers et des soldats armés pour détruire les maisons et chasser les habitants. Cette colonisation s'est intensifiée suite aux lois l'autorisant et aux campagnes du gouvernement l'encourageant : les villes construites dans les territoires occupés proposent des prix peu élevés, sont très bien reliées aux grandes villes et les habitants bénéficient d'avantages fiscaux comme la dispense d'imposition. De grandes campagnes d'incitation sont aussi menées pour encourager la colonisation. C'est le cas de la ville d'Ariel où le prix du terrain est faible et dont le site internet souhaite la bienvenue aux Colons. Le documentaire montre plusieurs fois les villes israéliennes qui poussent sur les terres palestiniennes, la base militaire qui s'agrandit toujours plus et grignote la province de Masafer Yatta. La « promotion de la colonisation » est devenue un enjeu du gouvernement israélien et une priorité nationale inquiétante.*

*Les Palestiniens de Cisjordanie sont quant à eux victimes de l'action israélienne et de son armée. Ils sont chassés de chez eux, sans pouvoir saisir la justice. Ils n'ont pas les mêmes droits que les israéliens vivant sur leurs terres, dans la même zone. Les images de Basel Adra montrent des expulsions forcées, violentes, qui ne respectent pas les droits de l'Homme, attestent la non-considération de la valeur de la vie des femmes, enfants, hommes, qui ont construit leur vie sur cette terre, qui leur appartient. Le père de Basel Adra, activiste pacifiste, qui revendique les droits des Palestiniens et a été envoyé plusieurs fois en prison du fait de son combat. Basel risque la même sentence, sa position dérange l'armée qui tente de le réprimer. Le militantisme de Basel illustre celui de toute la population qui, depuis la colonisation, résiste tant qu'elle peut, reconstruit la nuit les bâtiments détruits le jour, manifeste et diffuse sur les réseaux médiatiques, aujourd'hui sociaux, leur combat. Grâce à cela, leur sort est rendu visible. Des journalistes et des responsables politiques -comme le premier ministre Tony Blair dans les années 80- se rendent dans la région, bien que cela n'améliore en rien la situation à moyen et long terme. La volonté de colonisation ne diminue pas et on voit à plusieurs reprises des soldats tirer et passer en force avec brutalité devant des enfants, des femmes et des hommes qui ne demandent qu'à vivre.*

*Les images prises par Basel montrent l'expulsion des Palestiniens et l'opposition radicale entre la Palestine et Israël. Les tensions et la violence sont omniprésentes. Les positions des colons et des colonisés sont antagonistes et créent des tensions, la violence est omniprésente. Les colons israéliens se permettent d'arrêter, de traquer, de tirer ou de commettre des violences et exactions sur les colonisés arabes. Les Palestiniens mènent à l'inverse un combat pacifique. Les arabes reconstruisent et tentent de résister, en faisant opposition de leur corps face à l'armée, aux ordres et aux engins de*

*chantier, qui*

*viennent détruire leur foyer. Le contraste est saisissant entre les conditions de vie dans les villages d'éleveurs ou d'agriculteurs palestiniens - pauvres et peu modernes- et celles dans les villes construites par Israël suite à la colonisation, prospères et très conformes aux standards occidentaux.*

*Le documentaire montre également la différence de traitement entre Palestiniens et Israéliens. Les Palestiniens sont littéralement « assignés à résidence », ne peuvent franchir les frontières, sont fréquemment contrôlés par la police, ils n'ont pas de libertés, alors que les israéliens sont libres et ont des droits qui sont respectés. Yuval Abraham est un journaliste israélien opposé à la colonisation qui accompagne Basel. Bien qu'il comprenne la situation et soit révolté, il n'est pas Palestinien, il est libre et vit dans une zone stable. Son point de vue et ses ambitions pour la Cisjordanie sont différents de ceux de Basel et des habitants. Yuval espère voir de son vivant les tensions enterrées et résolues, alors que Basel poursuit son combat, malgré une situation selon lui sans issue.*

*Les Cisjordaniens ont toujours vécu dans la résistance et la survie face à l'oppression constante de leur voisin. Bien qu'ils tentent de résister, Basel, son père, son ami Hamdan, et tous les habitants sont désespérés, ils savent que ce conflit ne se règlera pas ou du moins pas de leur vivant, ils sont dans une impasse, que le monde entier ignore. Leurs droits sont bafoués, leur vie n'a aucune valeur aux yeux des organisations internationales et de la communauté internationale, qui se contentent de condamner mollement et du bout des lèvres les actions des colonisateurs.*

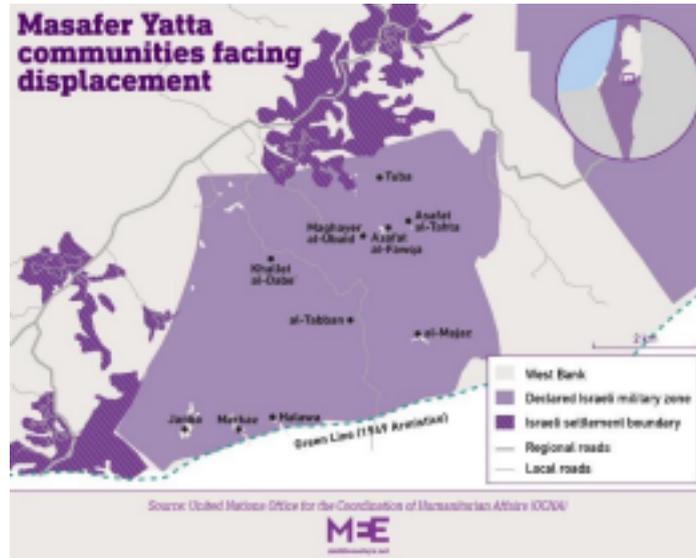
*Le documentaire de Basel met le spectateur face à la réalité, au quotidien d'enfants qui voient leur école, leur maison, leur famille détruits. L'intérêt des médias internationaux est l'objet d'un court instant, où l'on voit alors des journalistes occidentaux filmer quelques reportages, interviewer une femme qui raconte son histoire, puis repartir. Il en va de même dans quelques images d'archives où l'on voit le premier ministre britannique Tony Blair se rendre sur place en voiture blindées pour montrer symboliquement son soutien au combat du père de Basel et des siens : Il reste 7 minutes sur place et cet acte certes mémorable pour les habitants palestiniens de Masafer Yatta sera resté purement diplomatique et seulement symbolique. Si les grandes puissances mondiales avaient des intérêts dans la résolution du conflit, ou de la considération pour les humains de Palestine, le monde entier serait beaucoup plus attentif à leur situation et elle serait peut-être différente.*

*Pour survivre, les Cisjordaniens peuvent compter sur leur résilience, sur la solidarité et le soutien de quelques groupes pour lutter contre l'envahisseur. Yuval Abraham fait partie de l'opposition israélienne et se revendique comme tel en Israël. Il tente de publier des articles qui décrivent la réalité et la colonisation. B'Tselem, le centre d'information israélien pour les droits de l'homme dans les territoires occupés, dont la Cisjordanie fait partie, parle lui-même de « nettoyage ethnique à Gaza » et de « transferts forcés en Cisjordanie ». Des manifestations ont lieu dans les grandes villes du monde entier. La solidarité à l'échelle régionale et internationale existe, sans que la situation de la population n'évolue réellement, se détériorant même mois après mois et année après année. Sur place, la misère, le désespoir et la colère ne font que s'accroître. La population n'a plus beaucoup d'espoir et résiste tant qu'elle peut et le documentaire montre aussi la solidarité locale des habitants entre eux : ils s'entraident pour reconstruire les logements, organiser les transports, s'occuper des blessés, manifester et déployer toutes les formes possibles de résistance contre le colonisateur.*

*No Other Land, documentaire filmé avec pour seuls moyens de tournage leurs téléphones portables respectifs, avec donc des crédits nuls, par un palestinien qui représente son peuple ainsi que par son ami israélien, Yuval, à quatre mains et yeux donc, est un appel à l'aide de cette communauté qui s'éteint, victime de la colonisation et de la violence, et dont les droits sont bafoués. Apatrides, les Palestiniens revendiquent un Etat depuis le XXe siècle. Sans espoir, ils vivent dans l'attente et la peur*

de l'envahisseur, dans de mauvaises conditions. Reconstructant inlassablement malgré les obstacles qui se dressent devant eux, espérant une réaction internationale pourtant timide, voire timorée, soucieuse de ne jamais froisser Israël, « la seule démocratie de la région » du Moyen-Orient. La colère des Palestiniens est justifiable au vu de leur traitement, leurs actions non-violentes témoignent de leur humanité et ce documentaire montre que les Palestiniens de Cisjordanie, de Gaza, ou de Palestine n'ont Pas d'Autres Terres : No Other Land.

Par Jeanne Petit, CLPES, 24-25



carte des colonies israéliennes



Palestiniens devant la destruction de leur village par Israël



Affiche du documentaire avec le slogan « je suis israélien, il est palestinien, nous vivons sur une terre où ne nous sommes pas égaux » Basel Adra (à gauche), Yuval Abraham (à droite)